

# Le Globicéphale noir

*Globicephala melas* (Traill, 1809)

Ordre des Cétartiodactyles  
Famille des Delphinidés

## STATUT RÉGLEMENTAIRE

Liste rouge UICN : données insuffisantes 2008 (mondiale) (Taylor *et al.*, 2008g), données insuffisantes 2008 (Méditerranée) (Notarbartolo & Birkun, 2010)

## RÉPARTITION

Le Globicéphale noir est présent dans les eaux froides et tempérées de l'Atlantique Nord et de la Méditerranée occidentale, avec une forme distincte (espèce ?) largement répandue dans l'hémisphère sud. (Wang *et al.*, 2014c). Il est fréquent en mer d'Alboran et en Catalogne, plus rare ailleurs, les observations se concentrant principalement en fin d'été dans le bassin liguro-provençal, le plus souvent au large sur des fonds de plus de 2000 m (Di Natale, 1983 ; Podesta *et al.*, 1988 ; Bompar, 2000 ; Praca & Gannier, 2008). Il faut statistiquement parcourir plus de 1000 km en situation d'effort pour rencontrer un de ces groupes (Laran *et al.*, 2010a).

## Mesures

Longueur maximale des individus échoués en France méditerranéenne (n=62) : 6 m (♂), 5 m (♀).

Dans la littérature : jusqu'à 6,50 m (♂), pour une masse de 1,5 tonne.

Nouveau-né : 1,75 m pour 75 kg.



© Vincent Rufay/Biotopie



© Frank Dhermain



## ÉCOLOGIE

Très sociables, leurs groupes rassemblent plusieurs dizaines d'individus (moins de 30 en moyenne en Méditerranée) (Laran *et al.*, 2010a), mais parfois une centaine (Bompar, 2000), voire des milliers ailleurs, y compris en troupes plurispécifiques (Bernard *et al.*, 1998). Souvent, un groupe important est entouré à distance par d'autres bandes de dizaines d'individus. La cohésion sociale est à l'origine de spectaculaires échouages en masse, rares en Méditerranée : 72 individus échoués en septembre 1827 à Calvi (Corse) ; 150 à Majorque le 21 décembre 1860, etc. (Companyo, 1867 ; Bompar, 2000). Du 11 au 13 novembre 1989, une troupe de 17 Globicéphales noirs resta dans le fond du golfe de Saint-Tropez, évoluant à quelques mètres du rivage. Toutes les manœuvres pour les repousser vers le large échouèrent. Le 13 novembre, le cadavre d'une femelle récemment décédée fut découvert, alors que la troupe avait spontanément regagné le large. Avaient-ils accompagné l'agonisante jusqu'à ses derniers appels ? (Bompar, 2000).

Ils se nourrissent surtout de céphalopodes mésopélagiques\* (95%) et de poissons (5%) (Astruc & Beaubrun, 2005). Ces proies peuvent être capturées jusqu'à 600 m de fond mais la zone des 100-300 m est la plus exploitée. La pêche est surtout nocturne, le groupe se reposant longuement en surface en journée (Relini *et al.*, 1992 ; Praca & Gannier, 2008 ; Visser *et al.*, 2014).

La maturité sexuelle est atteinte vers 5-10 ans pour les femelles et 12-18 ans pour les mâles. En Méditerranée, des accouplements ont été observés durant l'été et l'automne. La durée de gestation est de 14,5-16 mois et des mises bas sont notées de mars à octobre. La longévité est différente pour les deux sexes : 40-50 ans pour les mâles ; 60-70 ans pour les femelles. Les groupes ont une structure matriarcale ; en quittant temporairement le clan familial pour se reproduire, les mâles assurent le brassage génétique (Bernard *et al.*, 1998).



Femelle et son jeune. © Jean-Michel Bompar

## ÉTAT DE CONSERVATION

En Méditerranée, la seule cause de mortalité clairement identifiée est la capture accidentelle dans les filets maillants (16% des cas, données RNE GECEM). D'autres facteurs comme la surpêche, des épizooties de morbillivirus\* et la pollution affectent probablement ce prédateur en haut de la pyramide alimentaire et à longévité importante. Les Globicéphales de Méditerranée présentent des concentrations de polluants plus élevées que les autres espèces du même secteur, et que celles des Globicéphales de l'Atlantique (Tasciotti & Ody, 2012).

## HISTORIQUE ET TENDANCES

En l'absence de recensement de la population méditerranéenne, aucune tendance évolutive ne peut être mise en évidence.

Frank Dhermain & Jean-Michel Bompar